

<https://www.dechargelarevue.com/No10-Passer-de-friches-en-contre-alles-par-un-printemps-furtif.html>



Les Intercalaires de Georges Cathalo

# N°10 : Passer de friches en contre-allées, par un printemps furtif

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 24 septembre 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Jacques Ibanès** : *Hokusaï s'est remis à peindre le Mont Fuji* (L'An Demain éd., 2020), 80 pages, 8 euros - 5 quai d'Alger - 34200 Sète ou [contact.landemain.com](mailto:contact.landemain.com).

C'est à une belle et paisible invitation au voyage que nous convie **Jacques Ibanès** autour du Mont Fuji, la mythique montagne japonaise. En cheminant aux côtés du peintre Hokusaï, le poète s'est plongé dans un univers singulier. *L'empereur des cimes* apparaît et disparaît selon les lieux et les moments, juste *pour nous rappeler que tout est illusion*. Parsemée par les épreuves de la misère et de la famine, la longue et douloureuse aventure humaine du peintre rappelle « combien la vie est éphémère ». Jacques Ibanès suit l'artiste qui, au sommet de son art, a su présenter 100 profils du Fuji, tous semblables et différents à la fois. Il suit la trajectoire *de celui qui poursuit son idée fixe / sur le chemin de la vérité*. Élégance, raffinement, sens de la nuance : rien ne manque à cette déambulation initiatique. Les illustrations minimalistes (dessins aquarellés) d'**Anne-Marie Jaumaud** accompagnent ces courts poèmes en créant une apaisante zénitude.

**Friches** N°131 (2020), 100 pages, prix n.i - Le Gravier de Glandon - 87500 Saint-Yrieix ou [jeanpierre.thuillat.wanadoo.fr](mailto:jeanpierre.thuillat.wanadoo.fr).

Depuis bientôt 40 ans, **Jean-Pierre Thuillat** assume presque seul la parution de la revue. Après avoir réduit la voilure il y a quelques années, il a décidé de sortir une à deux livraisons annuelles de la version papier tout en proposant une lettre d'info suivie sur internet. Ce numéro 131 de *Friches* est consacré au *Prix Troubadours*, 21° du nom, qui a récompensé cette année **Bernard Fournier** avec un manuscrit inédit : *Vigiles de villages*. Ces vigiles séculaires, ce sont les mégalithes, pierres levées et autre menhirs [1]. Les poèmes de Fournier se dressent pour nous ramener vers plus d'humilité afin que l'on *ne néglige pas cet appel de la mémoire*. En lisant à la suite les poèmes des autres nominés, on comprend les difficultés qu'ont rencontrées les jurés pour désigner le lauréat du Prix, et l'on souhaite que la XXIIème édition prévue pour 2022 ne soit pas la dernière. Dans *Défrichés pour vous*, quatre critiques proposent de belles lectures. Jean-Pierre Thuillat affirme que « nous avons encore notre mot à dire et des poèmes à vous faire partager ». Nous l'espérons bien !

**Lionel Mazari** : *Printemps captif* (Délict buissonnier éd., 2020), 40 pages, 10 euros - Létou - 46330 St-Circq-Lapopie ou [nouveauxdelits.orange.fr](mailto:nouveauxdelits.orange.fr).

Il y aura, c'est certain, dans les mois à venir, toute une profusion d'écrits sur la crise sanitaire [2]. Il semble urgent de chercher des résiliences pour faire face aux turpitudes de l'époque, comme lire « quelques poèmes de Nuno Judice ». On peut aussi lire les poèmes de **Lionel Mazari**, poèmes qui slaloment entre les écueils du temps présent. Quelques jongleries verbales arrivent comme des respirations entre des bouffées d'ultra-réalisme. Mazari n'hésite pas à affirmer : *toute ma sagesse est viatique / et la folie me désaltère*. C'est sûrement ainsi qu'il va falloir aborder les temps à venir en se ménageant des espaces où *assis sur un banc dans le noir*, on découvre ce qui se passe comme « ces ombres calmes aux fenêtres » avec ces *brancardiers venus sauver de pauvres gens blessés par la réalité*. Pour finir, signalons la belle illustration de couverture de **Morgane Plurelle** où deux oiseaux en liberté semblent défier notre *printemps captif*.

**Contre-allées** N°41 (2020), 48 pages, 5 euros ou 16 euros l'abonnement à 4 numéros - 16 rue Mizault - 03100 Montluçon ou contre-alles wanadoo.fr .

Avec ce numéro 41, c'est à un nouveau départ que nous convient les animateurs de *Contre-allées*. Dès la première page, le ton est donné avec un vigoureux éditorial qui intègre les données de notre époque en identifiant les escroqueries numériques et en dégonflant les baudruches. Ne pas être victime des algorithmes tout-puissants ou des influenceurs, ne pas grossir les cohortes des suiveurs (pardon, des followers !) : telle est la mission de qui défend une poésie à taille humaine. **Jacques Darras**, l'invité de ce numéro, propose des poèmes élégiaques en présentant la genèse de sa démarche. Cette revue accueille des voix inédites d'une nouvelle génération qui a su prendre ses marques et se méfier des effets de mode. Leurs écrits poétiques se présentent souvent par séries : le jardin pour **Anne Brousseau**, les fauteuils pour **Maud Thiria** et les blancs pour **Isabelle Sancy**. On peut encore lire une reprise de poèmes épuisés de **Christian Degoutte** et des notes sur quatre livres reçus et appréciés. Une belle initiative qui donne un second souffle à la jeune poésie en alliant sobrement action et théorie.

---

[1] - dans le même esprit : *Ligne*, de **Marie-Laure Le Berre** (polder 182) sur les alignements de Carnac.

[2] - cf : *Une poésie du confinement*, in *Décharge* 187.